

In Memoriam

PAR GILLES EDAN

Les frères (Philippe, Gilles, Olivier) et sœurs (Véronique, Isabelle) de Bruno Edan avaient souhaité depuis longtemps un tel ouvrage. Mon épouse Christine et notre ami Pierre Corbel, sur une suggestion de Jacqueline Lagrée, en ont été les maîtres d'ouvrage et ont fait que 2020 sera l'année de ce livre attendu.

Delphine Durand, historienne de l'art, a accepté la très lourde tâche de dire, de décrire, d'expliquer l'œuvre d'un jeune peintre poète, mort il y a 40 ans. Le cataclysme familial de sa mort le 12 février 1981 avait figé son œuvre dans la grande maison familiale de Dol-de-Bretagne, gardée par sa maman, Annick que tous appellent « Titou », qui a conservé et entretenu dans le cercle familial jusqu'à sa mort en 2011 la mémoire de Bruno, ses œuvres, peintures, poèmes, journal intime. Mais aujourd'hui, nous pensons que Bruno doit quitter notre cercle familial étouffant pour confronter son œuvre aux regards d'un large public, pour répondre à sa vocation d'artiste, de peindre et d'écrire sa sensibilité au monde pour les autres, pour apporter lui aussi à l'humanité « sa part d'éternité ».

La maladie a accompagné Bruno depuis sa naissance (eczéma puis asthme toujours sévère), jusqu'à sa mort, l'écartant d'une scolarité normale, le contraignant dans un monde de solitude intérieure et de souffrance physique (le manque de respiration, limitant ses activités physiques). Face à un corps contraint dans la vie quotidienne, il a développé sa sensibilité au monde et fait parler son âme par ses écrits et ses peintures dès son enfance ; son imaginaire s'est construit sur une terre, parfois idéalisée, la Bretagne, l'Afrique, en révolte contre les injustices et en sympathie avec les déracinés ou victimes de la « normalité ».

Avant tout autodidacte, il a aussi bénéficié d'une formation académique à l'École régionale des Beaux-arts de Rennes (élève d'Antoniocci), aux Beaux-arts de Paris (élève d'Olivier Debré), à l'université de Berkeley-Californie USA (élève de Karl Kasten).

Delphine Durand a fait ici un récit impressionnant qui est authentiquement une œuvre originale. Elle nous offre les clefs pour lire la vie, l'œuvre, indissociables de Bruno Edan. Sa culture situant son œuvre dans le contexte artistique passé et contemporain, sa grande sensibilité, sa passion dans la découverte de cet artiste ont permis de nous ouvrir l'âme tourmentée de Bruno, sa soif d'amour, sa force spirituelle, sa quête désespérée de sens, son humanité bouleversante, l'originalité et la force de son œuvre, bien au-delà du temps et de l'espace qui ont été ceux de Bruno. Elle a choisi avec beaucoup d'attention les peintures de ce livre, qui ont été restituées avec talent par Jean-Luc Tonneau et par Pierre Marie Villareal, artiste-photographe à Dol-de-Bretagne. Elle a pu s'appuyer sur le site internet bruno.edan.com, première tentative pour faire connaître les peintures et poèmes de Bruno, rassemblés sur ce site avec patience par son père Robert Edan (décédé en novembre 2017) et par Rodolphe Lochet (un ami de Bruno), aidés aussi par Marie-Thérèse Hodebert. Delphine Durand a aussi pu interroger des contemporains de la vie de Bruno pour cet ouvrage : Christophe Bocquet et Marylise de Coëtlogon.

L'exposition de ses œuvres, du 20 mai au 11 juin 2017 salle Nominoë à Dol-de-Bretagne, *L'urgence de peindre, rétrospective de l'œuvre de Bruno Edan*, mise en scène par l'association Dol Pays d'Initiatives qui a souhaité faire connaître et reconnaître l'œuvre de Bruno (Dominique Lièvre, Didier Benestaux et Olivier Delepine) et les deux interprètes-lecteurs bouleversants de ses poèmes (Laurence Galton et Pascal Fauvel) a été un catalyseur puissant pour nous pousser à mieux faire connaître l'artiste peintre et poète Bruno Edan.

En définitive, rien de cet ouvrage n'aurait été possible sans le « coaching » patient, exigeant, amical de Pierre Corbel, directeur des Presses Universitaires de Rennes pendant 25 ans, homme de passion pour les livres que je remercie chaleureusement pour son aide précieuse, irremplaçable.